Enquête sur la fréquentation scolaire dans l'Isère.

Numéro d'inventaire : 2000.00366 (1-5)
Auteur(s) : Coëffé
Malain
E. Villoz
Type de document : manuscrit, tapuscrit
Description : Doubles feuilles non reliées.
Mesures : hauteur : 301 mm ; largeur : 211 mm
Notes : Réponses de 4 instituteurs et synthèse de l'Inspecteur primaire de La Mure pour l'I.A. Juillet 1914.
Mots-clés : Contrôle des présences
Etudes, statistiques, enquêtes relatives au système éducatif
Filière : École primaire élémentaire
Nom du département : Isère
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 20
Lieux : Isère

Inspection Primaire
DE
LA MURE
(Isère)

Le 7 juillet 1914

OBJET :

L'Inspecteur primaire de La Mure

à Monsieur l'Inspecteur d'Académie.

Vous avez bien voulu me demander quelques notes sur la fréquentation scolaire dans la circonscription et particulièrement sur les résultats obtenus à ce point de vue par le zèle, l'autorité, ou l'initiative des instituteurs et des institutrices.

J'ai l'honneur de vous informer que je ne saurais rien vous dire qui ne vous ait déjà été signalé dans mes rapports annuels. La fréquentation dans la circonscription est toujours défectueuse. Alors que au 1er décembre 1912, sur 10.294 élèves inscrits 9.423 fréquentaient l'école, en juin, 7.070 seulement étaient présents : 3.224, soit 3/10 environ de l'effectif possible, s'étaient enfuis vers les champs. En janvier dernier, la statistique ordonnée par le ministère permettait encore de constater que sur 5.081 garçons et 4.767 filles inscrits au 1er décembre 1913, 3.687 seulement des premiers et 4.065 des seconds, étaient en classe le 14 janvier 1914. Ce qui laisserait supposer — sans tenir compte naturellement des malades — un peu plus de 1/5 de non fréquentants chez les garçons à la meilleure époque de l'année, et à peu près 1/7 chez les filles.

Les causes de cette non fréquentation vous les connaissez. En dehors de celles qui sont communes à toutes les régions il faut ajouter, pour la montagne, les difficultés de communication pendant l'hiver, et pendant l'été le déplacement des familles qui s'en vont habiter les chalets des hauts pâturages.

DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

CANTON
de Grenoble-Nord

COMMUNE
de Sarcenas

ÉCOLE PUBLIQUE
de Mixte

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Sarcenas le 3 juillet 1914.

Monsieur l'Inspecteur,

Pendant mon séjour au Sappey, les enfants aimaient l'école, la fréquentaient régulièrement hiver et été et y arrivaient chaque jour à l'heure.

Ceux qui s'absentaient étaient réellement retenus à la maison, soit par la maladie, soit par le gros mauvais temps, soit par les travaux agricoles ou domestiques. Je dois à la vérité de dire que les parents n'abusaient pas de ce dernier motif si commode pour justifier une absence. Ils se gênaient beaucoup pour envoyer régulièrement leurs enfants à l'école. Ils ne les gardaient, à part de très rares exceptions, qu'en cas d'absolue nécessité. Les enfants, eux-mêmes, en grande majorité, ne manquaient pas non plus l'école de gaîté de cœur. A maintes reprises j'ai entendu des parents me dire : « Quand je veux garder mon enfant, il pleure, il ne veut pas manquer l'école ». Dans les cas fortuits (noce, voyage, etc) 8 fois sur dix, les enfants demandaient, la veille la permission de s'absenter le lendemain.

Les parents savaient que je n'aimais pas à voir leurs enfants manquer l'école.

Les enfants qui se préparaient au certificat

Librairie Classique et Papeterie des Ecoles, Jules REY. Grande-Rue, Grenob.

Rapport à Monsieur l'Inspecteur Primaire sur l'amélioration de la fréquention scolaire (La Combe-de-Lancey)

A notre arrivée dans la commune, le pays étant essentiellement agricole, la fréquentation scolaire était très mauvaise. Les élèves ne rentraient qu'en novembre ou décembre et quittaient l'école dès les premiers beaux jours du printemps ; cinq ou six des plus jeunes seulement venaient en classe pendant les trois derniers mois de l'année.

En présence de cette situation, nous nous sommes mis à l'œuvre dès le début, et au mois d'octobre suivant, nous avions la satisfaction de constater une rentrée à peu près complète (M. l'Inspecteur l'a signalé dans son rapport du 27 octobre 1902.) Aux vacances nous terminions avec une moyenne de 60 élèves (filles et garçons).

Pour arriver à ce résultat nous sommes allés dans les familles causer avec les parents sur la nécessité d'envoyer leurs enfants le plus régulièrement possible afin de pouvoir obtenir des progrès sensibles.

En classe, il a fallu retenir les enfants et leur faire aimer l'école : 1° travail régulier, compositions fréquentes et annoncées à l'avance, notes et rangs donnés chaque mois, lectures intéressantes, prêts de livres de bibliothèque, projections lumineuses